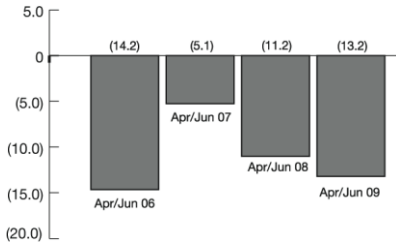
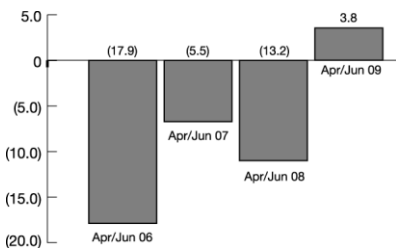


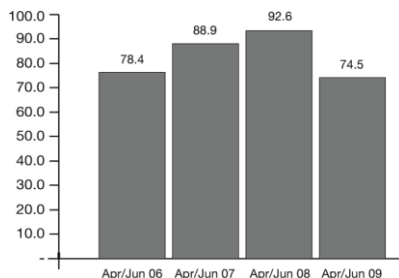
## Résultat trimestriel mieux que prévu mais le manque de visibilité perdure



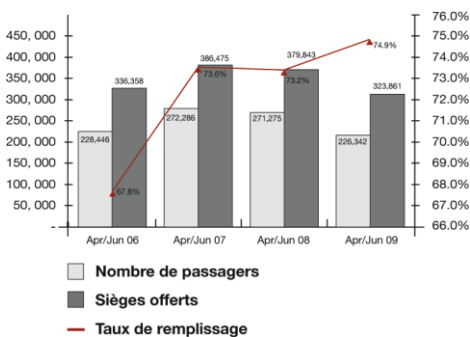
### Résultat net (en millions d'euros)



### Résultat net hors hedge fioul (en millions d'euros)



### Chiffre d'affaires (en millions d'euros)



### Un contexte toujours difficile

Le premier trimestre de notre exercice financier 2009/2010, a été particulièrement affecté par la crise économique mondiale et ses conséquences sur les secteurs aériens et du tourisme. Cette même tendance avait été constatée lors du semestre précédent. La IATA, dans une communication à la fin de juillet, se dit concernée par la chute de la demande et la surcapacité sur plusieurs régions du monde - provoquant ainsi une guerre des prix et une réduction de recettes allant jusqu'à 30% pour plusieurs compagnies. Le secteur du tourisme continue sa décroissance surtout sur le long courrier. L'industrie du tourisme mauricien résiste grâce à sa réactivité et aux nombreuses initiatives prises par les autorités de concert avec toutes les parties concernées.

### Des résultats traduisant les difficultés du secteur

Les comptes du premier trimestre témoignent des conséquences de la crise sur le secteur avec un résultat net négatif de 13,2 millions d'euros (11,2 millions d'euros de pertes pour le premier trimestre 2008). Deux facteurs, en particulier, viennent contribuer à ce résultat :- premièrement la baisse du trafic passager et fret ; et deuxièmement le coût du hedging sur le fioul (12,2 millions d'euros) et son débouclage (4,8 millions d'euros) soit, 17 millions d'euros pour les seules pertes liées au hedging.

### Des résultats opérationnels confortant les fondamentaux et en nette amélioration

Les pertes liées au hedging étant supérieures aux pertes totales, la compagnie génère donc des bénéfices opérationnels de 3,8 millions d'euros pour le premier trimestre 2009, soit une amélioration de 17 millions d'euros par rapport au premier trimestre 2008 (13,2 millions de pertes). L'amélioration du taux de remplissage démontre que le déploiement d'une capacité adéquate par rapport à la demande aura été bénéfique. Les résultats opérationnels confortent encore une fois le modèle économique de la compagnie qui, forte des réformes entreprises bien avant la crise et la mobilisation de toute son équipe, fait face à ces défis avec détermination. Sa nouvelle agressivité commerciale lui permet aussi d'anticiper et d'exploiter toutes les opportunités. Le débouclage permet, quant à lui, d'améliorer la trésorerie permettant ainsi à l'entreprise de faire face à ses engagements.

### Perspectives pour l'exercice 2009/2010

Le manque de visibilité sur le reste de l'année (suite à un changement de comportement de la clientèle), même si certains signes encourageants sont constatés, rend toujours difficile l'établissement de projections pour l'exercice en cours - cette évolution se faisant surtout au détriment de la recette. En plus, la volatilité du cours du fioul et des taux de changes exacerbée par les conséquences de la grippe A H1N1 sur le voyage, vont à l'encontre d'une timide reprise annoncée. Les résultats du prochain trimestre, et à fortiori, pour le reste de l'exercice financier, sont sujets à la capacité de rebond de l'économie internationale, et en particulier des marchés émetteurs, et de l'attractivité de la destination Maurice. Air Mauritius de par les réformes entreprises, sa rigueur et son volontarisme, se tient prête à rebondir dès la reprise amorcée.